



BONNE ANNÉE ECCLÉSIALE À TOUS !

Le 1 septembre est le premier jour du Nouvel an liturgique. Il coïncide avec la rentrée scolaire et la journée de la préservation de la Création, institué par le Patriarche œcuménique.

En début d'année scolaire, les élèves prennent généralement de bonnes résolutions, ce que tout le monde fait aussi le 1 janvier. Pourquoi les chrétiens orthodoxes ne prendraient-ils pas aussi de bonnes résolutions au début de l'année liturgique ? Elle peut être l'occasion, comme chacun des carêmes institués par l'Église, de remettre les pendules à l'heure et d'essayer de corriger ce qui ne va pas dans nos vies.

Il est donc utile de rappeler certaines règles et usages de l'Église orthodoxe.

La Liturgie est au centre de notre vie de chrétiens. Elle est l'aboutissement du cycle des offices qui se répartissent sur les vingt-quatre heures d'une journée. La Liturgie dominicale, axée sur la Résurrection, est notre Pâque hebdomadaire. La communion fréquente est un progrès et un retour aux normes. Elle présente cependant le danger de la banalisation si elle n'est pas précédée d'une préparation spirituelle et matérielle (physique) et si elle devient automatique. L'obligation de passer par l'étape de la confession de ses péchés avant toute communion est une pratique révolue dans la plupart des paroisses de notre Archevêché sauf, bien entendu, si on a un péché lourd sur la conscience. Le rythme des confessions est fixé conjointement par le fidèle et son confesseur (qui peut, bien sûr, ne pas être le prêtre desservant la paroisse, mais un autre prêtre). Il s'agit d'une hygiène spirituelle vitale. Nous sommes, en permanence, indignes de communier, que nous ayons confessé nos péchés la veille au soir ou juste avant la Liturgie. Si nous ne sommes pas conscient de notre état de pécheurs permanents, et si nous ne savons pas quoi confesser, ne nous inventons pas des péchés, comme le font parfois les enfants et ne confessons pas les péchés des autres. Le remède pourrait alors être pire que le mal.

La Liturgie devant être précédée d'une préparation, les vêpres ou la vigile du samedi soir sont une excellente pour tous ceux qui n'habitent pas trop loin de l'église. Pour les autres, cet office peut être remplacé par la lecture du canon précédent la communion, et la lecture de l'apôtre et de l'Évangile du dimanche. La participation à la vigile permet à ceux qui sont présents de se confesser la veille de la Liturgie afin de ne pas la retarder le dimanche matin. Dans tous les cas de figure, la communion dominicale est précédée du jeûne eucharistique qui commence samedi à minuit et est rompu par la communion aux Saints Dons. Jeûner signifie s'abstenir de manger, mais aussi de boire. Il est évident que les malades qui prennent des médicaments le matin peuvent boire un demi-verre d'eau et manger un morceau de pain. Dieu n'attend certainement pas de ceux qui souffrent qu'ils ajoutent à leur maladie un ulcère à l'estomac...

La Liturgie est une anticipation du Royaume, souvent symbolisé par un festin dans les Évangiles. Il ne nous viendrait pas à l'idée d'arriver en retard à une réception organisée par un dignitaire quelconque de la mairie ou du gouvernement. Le retard à l'église manifeste l'inversion de nos priorités.

Le 3ème et 6ème heure ne sont pas des offices privés réservés à quelques privilégiés, elles ne sont pas non plus un fond sonore destiné à rendre les confessions plus discrètes. On y lit des psaumes que le Christ a, Lui-même, utilisés pour prier. Les heures sont des offices à plein-titre du cycle journalier. Elles sont, comme des vêpres ou la vigile une préparation à la Liturgie. Et le dimanche matin, elles sont un sas de décompression et le monde extérieur et l'église où « nous déposons tous les soucis de ce monde » pour nous consacrer à l'essentiel.

Bonne année ecclésiale à tous !

Père André Krementzoff

*(recteur de la paroisse de la Ste Rencontre à St Prix et
recteur de la paroisse de st Nicolas à Troyes)*

L'ARCHEVÊCHÉ COUVRE UN GRAND TERRITOIRE EUROPÉEN. POUR PLUS DE FACILITÉ IL EST DÉCOUPÉ EN DOYENNÉS. IL YA PLUSIEURS DOYENNÉS EN FRANCE (RÉGION PARISIENNE, CENTRE, OUEST, EST, SUD-OUEST, SUD-EST), ET DES DOYENNÉS PAR PAYS EUROPÉEN : GRANDE-BRETAGNE, ALLEMAGNE, BELGIQUE, ESPAGNE, ITALIE, PAYS-BAS, SCANDINAVIE.

LE DOYENNÉ DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE COMPREND DES PAROISSES ET DES COMMUNAUTÉS PAROISSIALES : ALNWICK, CAMBRIDGE, CANTERBURY, CHESTERFIELD, CLAPHAM, MARTIN COMBE, DUNBLANE, EXETER, GUILFORD, KESWICK, LEEDS, LEWES, LLANDYSUL, LONDRES, NORWICH, NORTHAMPTON, NOTTINGHAM, OXFORD, SAINT-ALBANS, SCUNTHORPE, SHEFFIELD, WELLS TURNBRIDGE, WALSINGHAM, YORK.

LE DOYENNÉ DE GRANDE BRETAGNE ET D'IRLANDE ORGANISE TOUS LES ANS UNE «CONFERENCE» LE DERNIER WEEK END DU MOIS DE MAI. CETTE ANNÉE PLUS DE 90 PARTICIPANTS ONT PRIS PART À LA «CONFERENCE» CONSACRÉE AU THÈME DE LA «GUÉRISON ET DE LA TRANSFORMATION EN CHRIST». MGR GABRIEL EST PRÉSENT TOUS LES ANS. IL SE REND RÉGULIÈREMENT EN GRANDE BRETAGNE POUR VISITER LES PAROISSE ET COMMUNAUTÉS. LA VIE DU DOYENNÉ EST RETRACÉE ET ANNONCÉE SUR LE SITE INTERNET DU DOYENNÉ : <http://www.exarchate.org.uk/>

NAISSANCE D'UN JUMELAGE

La paroisse des saints apôtres Pierre Paul à Clapham près de Londres et celle de la Sainte Trinité à Paris (Crypte de la Cathédrale) sont proches. Proches par leur ancrage dans l'orthodoxie locale, par la diversité des origines de leurs fidèles, mais aussi par des liens personnels de longue date.

En effet, il y a près de quarante ans, quatre jeunes lycéens de l'ACER sont invités par le père Michel Fortunatto, maître de chapelle de la cathédrale orthodoxe All Saints Church, à visiter Londres pour une dizaine de jours. Au cours de ce séjour se produit la rencontre inoubliable avec Monseigneur Antoine (Bloom, +2003), une grande figure de l'Orthodoxie du XXs en Europe et en Russie, et aussi un personnage populaire en Grande Bretagne car Mgr Antoine est régulièrement invité à dialoguer avec les auditeurs de la BBC et où ses livres publiés en anglais sont très appréciés.

Et c'est avec l'aide précieuse et bienveillante d'une jeune étudiant en architecture, Alexander Fostiropoulos, aujourd'hui recteur de la paroisse de St Pierre et Paul, qu'Anne Lossky-Le Carvèse (future chef du chœur de la paroisse Notre Dame des Affligés-Ste Geneviève à Paris), Georges Rosenchild, Alexis Struve (futur recteur de la Crypte) et Daniel Cabagnols (futur prêtre à la Crypte) visitent Londres dans ses moindres

détails. Relève de la garde à cheval à Buckingham Palace, harangues à Hyde Park, interviews de Bobbies, sauvetage en plumes londonniennes, la sollicitude d'Alexander est grande.

Ensuite ce sont les rencontres au camp de l'ACER, dont Mgr Antoine fut l'un des chefs dans les années 1930. Des groupes d'étudiants anglais viennent y séjourner conduits par le p. Michel. Notre chantre Hélène Aristoff (décédée il le 10 juillet dernier), qui fut de nombreuses années médecin au camp, se souvenait bien d'« Alexander the big ».



Puis vinrent les congrès de la Fraternité Orthodoxe en Europe Occidentale qui permirent aux familles de mieux se connaître.

L'élément décisif du rapprochement, au delà de l'amitié bien sûr, a été notre Archevêché qui a permis de multiplier les échanges lors des assemblées diocésaines et locales ou des congrès en Angleterre.

Que le Seigneur nous donne la grâce de développer ce jumelage afin de partager nos joies, d'approfondir notre foi, notre vie en l'Eglise y compris dans les épreuves, et aussi de nourrir les projets communs qui se préparent en cette année 2010.

Père Daniel Cabagnols

LA FÊTE PAROISSIALE



Voilà près de sept ans que le Métropolitain Antoine (Bloom) bénissait la création de la Communauté Saints Pierre et Paul autour de Father Alexander Fostiropoulos. Célébrant actuellement dans une très belle église anglicane de style victorien à Clapham, faubourg animé du sud de Londres, la communauté, devenue paroisse en 2006, a fêté les 26 et 27 juin 2010, ses saints patrons, les Apôtres Pierre et Paul.

A l'occasion du jumelage entre nos deux paroisses, je suis délégué par la Crypte et me voici accueilli à la gare de St Pancras (Saint Pancrace) par Patsy, l'épouse de father Alexander, et en chemin nous parlons de la vie de la Communauté.

Pour chacune des célébrations, les paroissiens aident à « installer » et à décorer l'église qui est partagée avec la communauté anglicane locale.

Les offices sont célébrés et chantés en anglais avec quelques litanies et des prières en slavon et en grec (mais aussi en français à l'occasion de ma visite !) à l'image des origines cosmopolites des paroissiens. La chorale chante selon la tradition slave et les mélodies sont adaptées aux spécificités de la langue anglaise. Les Saints locaux furent commémorés lors de la vigile de fête : saints Alban, Julius et Aaron, Nectan de Hartland, Oswald roi de Northumbria et Edmund roi des East Angles, Columba de Iona, Brendan, Fursey, Brigid de Kildare, Hilda de Whitby, Bede de Jarrow, Frideswide d'Oxford et Dunstan de Canterbury.

Pour la divine Liturgie, soutenue par la chorale très fournie installée au centre de l'église, l'assemblée est guidée dans sa prière par les pères Alexander et Ian de la paroisse St Pierre et Paul, le père Patrick Hodson de la paroisse Saint Jean le Théologien à Norwich, le père Constantin de la Communauté de la Sainte Trinité à Guilford, moi-même et par le diacre Alexander de la communauté de la Dormition à Holborn, Londres. J'ai découvert que quatre des 6 membres du clergé sont ordonnés depuis moins de 2 ans, preuve du dynamisme de ces communautés locales !

Dans son homélie, le père Alexander a rappelé que nous partageons le double héritage de la vie des saints Pierre et Paul, et que la connaissance approfondie de ces récits extraordinaires devrait enrichir notre cheminement dans la Foi.





À l'invitation de Father Alexander, j'ai eu l'honneur de présenter la Croix aux paroissiens et ainsi de faire leur connaissance individuellement avant les agapes. Précaution très utile car un important match de football de Coupe du Monde impliquant l'équipe d'Angleterre, a ensuite généré quelques tentatives de défection diplomatique. Cet exode fut, grâce à Dieu, jugulé par un petit transistor apporté au pique-nique par le marguillier!

C'est sur une pelouse typiquement britannique de Clapham, sous un généreux soleil et réunissant toutes

les générations, que se sont déroulées les agapes chaleureuses, point d'orgue des festivités.

À la rencontre de cette dynamique et accueillante paroisse, ayant des projets, des interrogations, j'ai fait la connaissance d'une communauté vivante qui, bien que ne possédant par ses propres pierres, est composée de « pierres vivantes » comme l'Apôtre Pierre appelle chacun de nous à le devenir !

père Daniel Cabagnols

THE PATRONAL FESTIVAL OF THE PARISH OF ST PETER AND ST PAUL

Seven years ago the late Metropolitan Anthony (Bloom) blessed the establishment of this community in South London around Father Alexander Fostiropoulos, which became the parish of St Peter and St Paul in 2006. Currently worshipping in Clapham in an Anglican church, a building of a pure Victorian style, the parish celebrated its Patronal Festival this year during the weekend of 26th to 27th of June 2010.

Their twin-parish, the Holy Trinity parish in Paris (« la crypte » which worships in the lower church on the Cathedral of St Alexander Nevsky in rue Daru), delegated me to visit them. Father Alexander's wife, Patsy, welcomed me at St Pancras International Station and on we went to the church talking about the parish.

Before each service, the community « deploys » the Church which is shared with the local Anglican parish of St Peter. Services are celebrated and sung in English, with a few litanies and prayers in Church Slavonic and Greek (and, on the occasion of my visit, in French!) reflecting the « cosmopolitan » background of the parishioners. The singing is according to the Slavonic tradition and the musical settings slightly adapted to the English language.

Supported by a gorgeous group of singers, located among pews, the congregation was lead in prayer by Father Alexander and Father Ian from the parish of St Peter and St Paul, Father Patrick Hodson from the parish of St John the Theologian in Norwich, Father Constantine of the Community of the Holy Trinity in Guildford, myself and by deacon Alexander from the parish of the Dormition in Holborn, London. I discovered that four of the six members of the clergy were

ordained less than two years ago, proving how dynamic local communities are.

In his sermon Father Alexander reminded us that we share the double heritage of the lives of St Peter and Saint Paul and that knowing better their extraordinary stories would be of great benefit to us in our faith journey.

I was invited by Father Alexander to present the Cross at the end of the Liturgy which enabled me to meet personally, at least briefly, every parishioner before the picnic lunch on Clapham Common nearby. This proved to be wise, since a few people had to leave after the service, an « epidemic » spread by the coincidence of a world cup football match with the England team playing that same afternoon. Thanks be to God, this « exodus » was mitigated by our wise hosts who brought a small radio set to the picnic. How, strange, we share the same « disease » in France!

Then on a « so British » clean cut lawn, all generations gathered to share a festive meal and so conclude this joyful, sunny weekend.

Gathering with this dy-



namic and welcoming parish, with its vision, questions and aspirations, I met a living community who, though does not own stones, is made out of "living stones" as one of their patron Saint, the Apostle Peter, invites us all to become!

Father Daniel Cabagnols



ATELIER DE CHANT LITURGIQUE 2010-2011 A L'INSTITUT ST SERGE (PARIS)

Animé par le père Michel FORTOUNATTO, professeur à l'Institut Saint Serge, et le protodiacre Alexandre KEDROFF, chef de chœur de la cathédrale orthodoxe russe à Paris. Cet ATELIER s'adresse aux CHANTEURS de paroisse, aussi bien qu'aux CHEFS DE CHŒUR, aspirants ou en exercice, voulant se perfectionner, et recevoir un complément sérieux de formation liturgique dans la tradition orthodoxe russe. Les classes seront communes pour les deux niveaux pour les sujets communs (Ordo, chant choral, notions de musique et de théologie liturgique), et se diviseront en chantres et chefs de chœur suivant les nécessités du programme. La classe travaille toute la journée (le samedi), de 9.30 à 15.30, avec une heure pour le déjeuner. L'inscription au secrétariat de l'Institut de Théologie Saint Serge est OBLIGATOIRE : site Internet ito@saint-serge.net, ou téléphonez à 01.42.01.96.10.

DATES : Samedi 16 octobre 2010, 13 novembre, 18 décembre, 22 janvier 2011, 19 février...



ORDINATIONS

► Monseigneur l'Archevêque Gabriel a :

► le serviteur de Dieu Alexandre (Evelson) a reçu la tonsure du Riassophorat, le 30 juin 2010 dans l'église de la Sainte Trinité à Paris.

► tonsuré le serviteur de Dieu Jouri Gourman lecteur pour la paroisse à Stockholm et le serviteur de Dieu Petros Petterson pour la communauté à Göteborg, le 19 août dans la paroisse de la Transfiguration à Stockholm (Suède).

► élevé à la dignité d'Higoumène le Révérend Hiéromoine Emilijan Mrdja le 19 août à Stockholm (Suède)

NOMINATIONS

► En application des articles 82 et 83 des statuts de l'Archevêché, le Révérend Archiprêtre Wladimir Yagello est désigné membre de la Commission de Discipline (Tribunal Ecclésiastique) de l'Archevêché. Il est nommé Président de cette Commission de Discipline durant la période 2010 à 2013.

► En application de l'article 82 des statuts de l'Archevêché les Très Révérends Pères, l'Archiprêtre Anatole Rakovitch, l'Archiprêtre Serge Sollogoub ainsi que le Prêtre Jivko Panev sont désignés membre de la Commission de Discipline de l'Archevêché durant la période 2010 à 2013.

► Le 27 août, dans l'église de la Sainte Trinité et l'Annonciation à Oxford, le Révérend Hiéromoine David (Gill), recteur de la paroisse Saint Aidan et Saint Chad à Nottingham (Angleterre) a reçu le mandyas.

► A partir du 31 août, pendant son séjour en Belgique, le diacre Paolo Perletti est nommé diacre non-titulaire de la paroisse des saints Pantéléïmon et Nicolas à Bruxelles. Il est mis à la disposition du doyen de l'Italie pendant le temps qu'il séjournera en Italie.

► Le 31 août, à la suite de sa demande, l'hypodiacre Alexis Tchertkoff est libéré de la fonction de chantre à l'église de la Dormition de la Mère de Dieu à Sainte-Geneviève-des-Bois.

IN MEMORIAN HÉLÈNE ARISTOFF chantre de la paroisse ste Trinité (Paris) et membre de l'ACER-MJO s'est endormie dans le Seigneur le 9 juillet. Ses funérailles ont été célébrées le 16 juillet.

LA LITURGIE ÉTAIT SA VIE, SA JOIE

Hélène était l'image de la fidélité, elle était l'autre pilier de notre crypte, celui de la chorale. D'une assiduité incroyable à tous nos offices, elle était toujours présente avant l'heure pour préparer les textes liturgiques du chœur, les ornements, les lectures. Et c'est souvent elle qui fermait les lourdes portes après avoir tout rangé, dans un ordre que parfois nous avions du mal à comprendre.

C'est avec un sérieux imperturbable qu'Hélène a été notre « chantre », un ministère qu'elle affectionnait par dessus tout. Et, si parfois, le chantre, le chef de chœur et même le célébrant ont eu des discussions serrées sur tel ou tel aménagement de l'office, il faut bien avouer qu'elle avait le plus souvent raison ! Son sens incomparable de la liturgie dont elle était imprégnée au plus profond va nous faire défaut. Appuyée sur le pupitre, son visage s'illuminait quand le chœur entonnait ses hymnes préférés: la liturgie était sa joie ! Ses traces et son souvenir resteront longtemps vivants, avec les nombreuses traductions qu'elle nous a léguées et que nous utilisons toujours. Loin de faire du mot-à-mot, Hélène fouillait les textes pour en tirer le meilleur, le plus théologique et le plus spirituel. Sa connaissance du slavon lui permettait de comprendre sans faille les plus abscons des chapitres du Typicon ou les plus alambiqués des offices des Ménéas. Avant chaque fête, elle consultait son fameux Typicon pour en comprendre davantage l'esprit que la lettre. Loin d'être esclave du livre, elle en avait étudié l'histoire et l'interprétation : « *Ce n'est rien d'autre qu'un aide-mémoire, une collection de fiches* » aimait-elle à dire.

C'est pendant plus de trente ans que j'ai côtoyé Hélène dans le chœur, les conseils paroissiaux, et pour une moindre part dans le groupe de traduction liturgique dont elle a été un membre éminent. Le souvenir que je garderai d'elle est celui d'une femme de grande culture orthodoxe, viscéralement attachée à la liturgie, à la sanctification du temps. Elle a représenté pour moi le lien entre les fondateurs de notre paroisse et leurs continuateurs. Garante de la tradition russe, elle nous l'a confiée et expliquée, à nous les nouveaux venus. Son choix d'avoir choisi et participé à l'édification d'une communauté francophone montre bien qu'elle ne voulait pas conserver cette tradition comme au musée, mais la faire vivre et s'épanouir. Hélène était un vrai puits de connaissance, une bibliothèque vivante, une mémoire nécessaire à notre paroisse. Les Japonais reconnaissent leurs meilleurs artistes comme des « trésors nationaux vivants ». Hélène sera, elle notre « trésor ecclésial toujours vivant ». Didier Vilanova (*chef de chœur de la paroisse ste Trinité*)

DEVENEZ CORRESPONDANTS DU FEUILLET !

Notre archevêché est vaste et nous nous efforçons depuis plus de deux de vous apporter des informations sur tout notre diocèse par le feuillet. Pour essayer d'être le reflet de tout le territoire nous **recherchons des CORRESPONDANTS** pour le feuillet.

Leur rôle :

- trouver les informations de fêtes paroissiales, visites et/ou événements exceptionnels dans leur pays
- écrire un texte présentant l'événement
- l'envoyer au feuillet
- langues écrites possible : français, anglais, russe, allemand

Vous êtes intéressé ! Ecrivez-nous à : feuillet@exarchat.eu